

blement constructif de ces consultations des chefs du Commonwealth. Voici les remarques que fit le premier ministre à l'issue de la réunion:

«Nous ne devrions pas sous-estimer les innombrables bienfaits de ces entretiens amicaux, de cet effort de compréhension réciproque, de cette élimination des zones de friction préjudiciables aux uns et aux autres et de cette aide mutuelle. Tous ces avantages, nous les devons au Commonwealth qui nous permet d'agir comme nous le faisons entre gouvernements amis, entre organismes professionnels ou d'homme à homme: La force inestimable du Commonwealth réside peut-être, avant tout, dans cette possibilité qu'il offre à des hommes de bonne volonté de s'asseoir périodiquement autour d'une même table pour examiner ensemble des questions qui les concernent personnellement et qui, par-delà leur individualité, concernent les millions de gens qu'ils représentent. Quant aux autres avantages qu'offre le Commonwealth: échanges de personnes, relations commerciales, aide et coopération économique, représentation diplomatique sans protocole, ils portent tous la marque du même esprit sans détours: celui qui caractérise le dialogue amical des réunions des chefs de gouvernement.»

Mais ces échanges empreints de franchise débouchent-ils vraiment sur des réalisations concrètes? — *Oui.*

La coopération et les consultations des pays du Commonwealth sont en effet soumises à une permanente épreuve de vérité: comment contribuent-elles à l'amélioration du niveau de vie des populations des États membres? Les conversations doivent se traduire rapidement par des actes amenant l'amélioration attendue. Les idées et programmes exposés aux réunions du Commonwealth ont peu de rapport avec les politiques et les plans de grande envergure qui cherchent à accroître le prestige et la puissance d'une nation. La préoccupation première du Commonwealth, c'est la dignité de la personne et l'amélioration des conditions de vie des gens ordinaires.